



L'accueil des personnes âgées

Texte de référence pour les établissements des Diaconesses de Reuilly

Nous croyons que tout être humain est unique. Il a le droit de mener une vie digne jusqu'au bout. Quelles que soient ses capacités, son utilité sociale, son handicap. Quelle que soit sa détérioration physique ou mentale.

Cette conviction, au cœur de tout humanisme, prend une coloration particulière aux sources de l'Évangile de Jésus-Christ. Toute créature humaine est à l'image de son Créateur. Elle est elle-même bonne nouvelle pour son prochain. Malgré les apparences et les découragements, Dieu n'abandonne personne. Il est Amour.

Mise en mouvement par cet appel, l'Association des Diaconesses a créé et anime des établissements pour personnes âgées. Au soir de leur vie, ces personnes ont besoin de lieux de protection. Elles y sont soignées et accompagnées dans leur projet de vie. Le soin n'est pas une fin en soi, c'est un moyen indispensable pour que la vie ne soit pas stérilisée par la douleur, la dépression et toutes les pathologies qui affectent le grand âge. La vieillesse n'est pas une maladie mais rien, à nos yeux, ne justifie de s'abandonner au fatalisme.

Dans tous les cas, les personnes âgées doivent rester acteurs de leur santé. Nous devons nous assurer de leur consentement ou de celui de leurs familles. De même, nous cherchons à éviter que l'accompagnement consiste à infantiliser les résidents de nos maisons. Ceux-ci restent des citoyens à part entière et gardent la première des libertés qui est celle d'aller et de venir, et de recevoir qui ils veulent, quand ils le veulent. Sous réserve bien sûr de la quiétude et de la liberté de leurs voisins.

Nous savons bien que la réalité, lors de l'admission, est souvent difficile et parfois triste. Une grande majorité des nouveaux résidents sont dans la perte, la dévalorisation de soi, souvent la dépression. Conjoint et amis les ont souvent quittés. Et les perspectives immédiates n'ont rien d'enthousiasmant : une vie quotidienne rétrécie avec son cortège de petites misères, et au bout la mort, mystérieuse et angoissante. C'est cette réalité là qu'il faut prendre à bras le corps dans nos maisons, pour la transformer, la retourner...

Entraîner les personnes âgées qui nous font confiance dans ce mouvement qui redonne goût à la vie. Retrouver l'estime de soi, par de petites

victoires, guérir de blessures secrètes qui remontent loin, se réconcilier avec ceux qu'on aime mais dont la vie nous a séparé, retrouver la force des convictions spirituelles, quelles qu'elles soient. Le maintien du lien avec les familles est fondamental. Celles-ci seront accueillies dans la maison avec toute l'attention qui convient. Des groupes de parole peuvent aider celles qui en ont besoin à sortir de leur isolement et de leurs difficultés.

Cet accompagnement et ce soin sont proposés par des professionnels et des bénévoles. Formés et disponibles.

La mobilisation du personnel, sa réflexion d'équipe, son sens de l'innovation et de l'organisation permettent d'optimiser les moyens budgétaires qui nous sont attribués. Mais il faut accorder une attention particulière à tous ces professionnels (et ces bénévoles) qui sont écartelés entre ce qu'ils voudraient faire, ce qu'ils ont appris, et ce qu'ils doivent se résigner à faire, faute de temps. Cet écart est décourageant et parfois anxiogène. Les lieux de parole, avec l'aide de psychologues, aident à dépasser ces difficultés, ainsi qu'une réflexion éthique inscrite dans le quotidien.

L'Association des Diaconesses s'engage à se mobiliser pour que la prise en charge des personnes les plus âgées et les plus dépendantes soit digne. Le dévouement des professionnels et des bénévoles ne suffit pas. Il faut que l'effort de la nation en faveur des plus anciens permette un « taux d'encadrement » satisfaisant dans les maisons de retraite. Nous nous battons pour que le nombre de salariés par résident âgé soit équivalent à celui des pays voisins (Grande-Bretagne, Allemagne, Suisse), ce qui est loin d'être le cas actuellement.

Quoiqu'il en soit, les budgets insuffisants ne justifient pas que nous nous résignons... Malgré nos limites nous ferons de nos maisons des lieux où la vie garde sa saveur jusqu'à la fin.